



Où sont passés les navires de La Pérouse ? ...

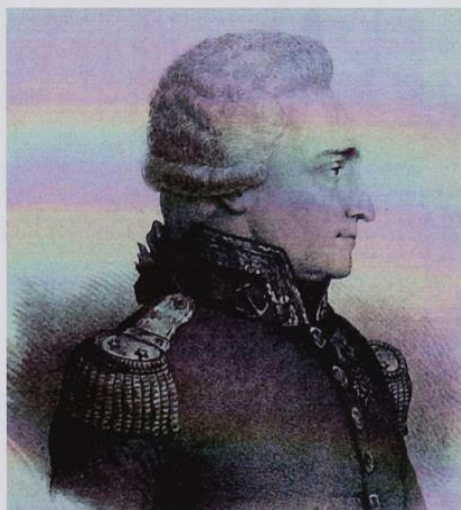
1 - L'expédition d'Entrecasteaux

Le bâtiment de sauvegarde et d'entraînement *D'Entrecasteaux*, photographié à Bruges en 2006, est le dernier navire à avoir porté le nom du célèbre officier de marine. (Photo Mark Bontemps)

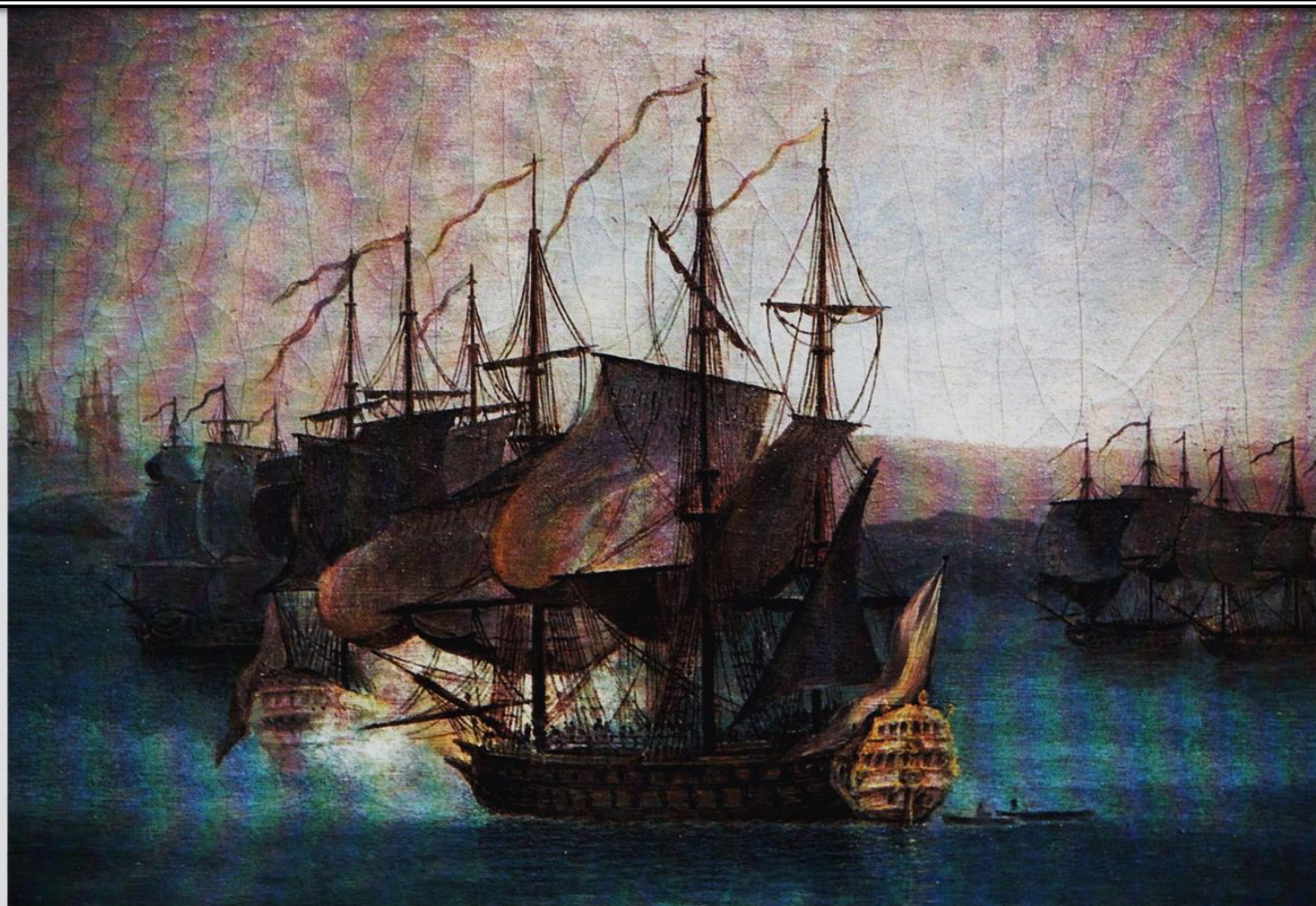
Le marin

Antoine Raymond Joseph de Bruny d'Entrecasteaux est né le 7 novembre 1737 à Aix-en-Provence. Chevalier d'un petit bourg du haut-var situé à 27 kilomètres à l'ouest de Draguignan, il est le deuxième fils d'un président du Parlement de Provence et un parent du bailli de Suffren. Après des études au collège des Jésuites d'Aix-en-Provence, il entre comme garde de la Marine (élève officier) à Toulon le 4 juillet 1754. Dix mois d'instructions lui permettent d'obtenir son premier embarquement le 28 avril 1755 sur la frégate *La Pomone* qui le conduit aux Antilles et à Cuba. Au cours de la guerre de sept ans (1756-1763), il participe à l'escorte de convois et à la surveillance des zones de cabotage en Méditerranée au sein de l'escadre de La Gallisonnière. Il pose son sac sur plusieurs bâtiments comme la galère *La Duchesse* ou la frégate *Minerve* avec laquelle il participe à la prise de Minorque le 20 avril 1756. En avril 1757, il est promu enseigne de vaisseau et embarque sur la galère *Brave* puis sur la frégate *La Gracieuse* et enfin la galère *L'Ambitieuse*. Début 1760, après une formation aux « Canonniers de la Marine », il est promu lieutenant d'artillerie en second. En 1764, il accompagne l'officier de marine et hydrographe Chabert-Cogolin sur les côtes orientales de la Méditerranée, dans ses travaux scientifiques à bord de l'*Hirondelle*. Par la suite, il participe au bombardement du port de Larache au Maroc, en 1765 puis, aux commandes d'un petit voilier de la division navale de M. de

Broves, aux opérations de Corse en 1769 qui voient la fin de la résistance des troupes de Pascal Paoli et l'annexion définitive de l'île à la France. Son brillant comportement lui permet d'être nommé lieutenant de vaisseau en février 1770. De 1770 à 1776, il est affecté sur différents navires dont l'*Alcmène* commandée par son parent, Pierre-André de Suffren, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis. Lorsque la guerre éclate entre la France et l'Angleterre en 1778, il prend le commandement de la frégate *L'Oiseau* armée de 32 canons de huit livres. Il est également chargé de la protection des convois entre Marseille et les ports du Levant contre les corsaires barbaresques. Au cours de l'un de ces convois vers Smyrne (aujourd'hui Izmir en Turquie), il est assailli par deux corsaires tunisiens bien supérieurs en force mais, grâce à une habile tactique, il parvient à mettre son convoi en sûreté. Promu capitaine de vaisseau en 1779, il commande la frégate *Mignonne* au Levant puis le vaisseau *Majestueux* le 30 avril 1781, fort de ses 1 200 hommes embarqués et de ses 110 canons, avant de rejoindre l'escadre de Cadix sous les ordres du comte de Guichen et de prendre part au combat du cap Spartel (Maroc) en octobre 1782. L'année suivante, il commande le *Robuste* puis le *Puissant* avec lequel il regagne Toulon pour prendre un repos bien mérité de quatre mois au château d'Entrecasteaux. Quand la paix survient en 1783, le maréchal de Castries, ministre de la Marine, lui confie le poste de directeur adjoint des ports et arsenaux où il révèle des qualités d'organisation. En mars 1785, il reprend la mer à bord de la *Résolution* et, accompagné de Jean-Michel Huon de Kermadec et d'Élisabeth-Paul-Édouard de Rossel, il accomplit la première campagne à contre-mousson en se rendant en Chine, après le passage du détroit de la Sonde, le contournement de Bornéo, le passage aux îles Carolines, aux



Officier de marine expérimenté, gouverneur général des Mascareignes, d'Entrecasteaux s'est surtout rendu célèbre lors de son expédition de recherche de La Pérouse. (DR)



îles Mariannes et le franchissement du détroit de Bashi entre Luzon (Philippines) et Formose. Nommé, en février 1787, gouverneur général des Mascareignes, regroupant l'île de France (Maurice), l'île Bourbon (Réunion) et l'île Rodrigues, il occupe ce poste jusqu'à son retour en France en 1790.

... A la recherche de La Pérouse

En 1791, Louis XVI et l'Assemblée constituante le chargent de partir à la recherche de La Pérouse dont on est sans nouvelle depuis trois ans. On lui fournit deux gabares, la *Truite* et la *Durance* dont les coques sont doublées de cuivre et armées de canons. Nommé contre-amiral, d'Entrecasteaux appareille de Brest le 28 septembre 1791 avec la frégate *La Recherche* ex *Truite* dont il prend le commandement et la frégate *L'Espérance* ex *Durance* confiée à Jean-Michel Huon de Kermadec, rebaptisées après transformations. L'expédition emmène 219 personnes parmi lesquelles, douze scientifiques et artistes, quatre chirurgiens, vingt et un officiers et cent quatre-vingt-deux hommes (charpentiers, gabiers, cuisiniers, matelots...) (1). Beaucoup ne survivront pas au voyage. Pour seuls indices afin de retrouver les traces de La Pérouse, d'Entrecasteaux dispose d'une lettre datée du 7 février 1788 indiquant tous les points du plan de campagne de La Pérouse et on recommande fortement au contre-amiral de les parcourir dans l'ordre, ce qu'il va s'efforcer de faire. Une première escale est organisée à Sainte-Croix de Ténérife, aux Canaries, du 12 au 23 octobre. L'Équateur est franchi le 28 novembre puis le tropique du Capricorne le 17 décembre et le port du Cap est rejoint fin décembre. Les provisions sont

reconstituées mais trois hommes ne repartent pas pour des raisons de santé, le minéralogiste Jean Blavier, le peintre Chailly-Ely et l'astronome Claude Bertrand qui a chuté de 15 mètres en redescendant de la Montagne de la Table et décèdera en avril. Le 16 février 1792, les deux frégates appareillent et franchissent le cap de Bonne-Espérance mais, deux jours plus tard, le maître charpentier Louis Gargan meurt des excès qu'il a commis lors du mouillage au Cap. On découvre alors deux passagers clandestins, un déserteur de la garnison du Cap et un Allemand condamné pour dettes en Angleterre et destiné à être conduit au bagne en Nouvelle-Hollande, future Australie.

Départ de la Flotte française le 10 avril 1756 pour l'expédition de Minorque. (Peinture de Nicolas Ozanne)

Le château d'Entrecasteaux où le chevalier d'Entrecasteaux aime à venir se reposer après ses campagnes. (DR)

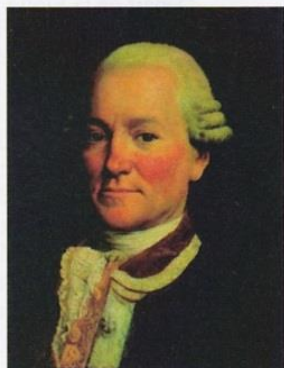
1 - Liste des douze scientifiques et artistes.

- Deux astronomes, l'abbé Claude Bertrand et l'aumônier Amboise Pierson
- Cinq botanistes et naturalistes, Jacques-Julien Houtou de la Billardière, Louis Auguste Deschamps, l'aumônier Louis Ventenat, Claude Antoine Gaspard Riche et Jean Blavier minéralogiste.
- Deux ingénieurs géographes, Miroir Jouvençy et Charles-François Beauteemps-Beaupré, également hydrographe.
- Deux peintres, Jean Piron et Chailly-Ely et un jardinier, Félix Delahaye.





Louis XVI donne des instructions au capitaine de vaisseau La Pérouse pour son voyage d'exploration autour du monde. (Peinture Nicolas André Monsiau)



Jean-François de Galaup, comte de La Pérouse va diriger une expédition qui se terminera tragiquement sur l'île de Vanikoro. (Peinture de Jean-Baptiste Greuze)

Les deux navires, *La Recherche* et *L'Espérance*, envoyés pour retrouver l'expédition de La Pérouse. (Peinture François Roux)

... Océan Indien puis Pacifique

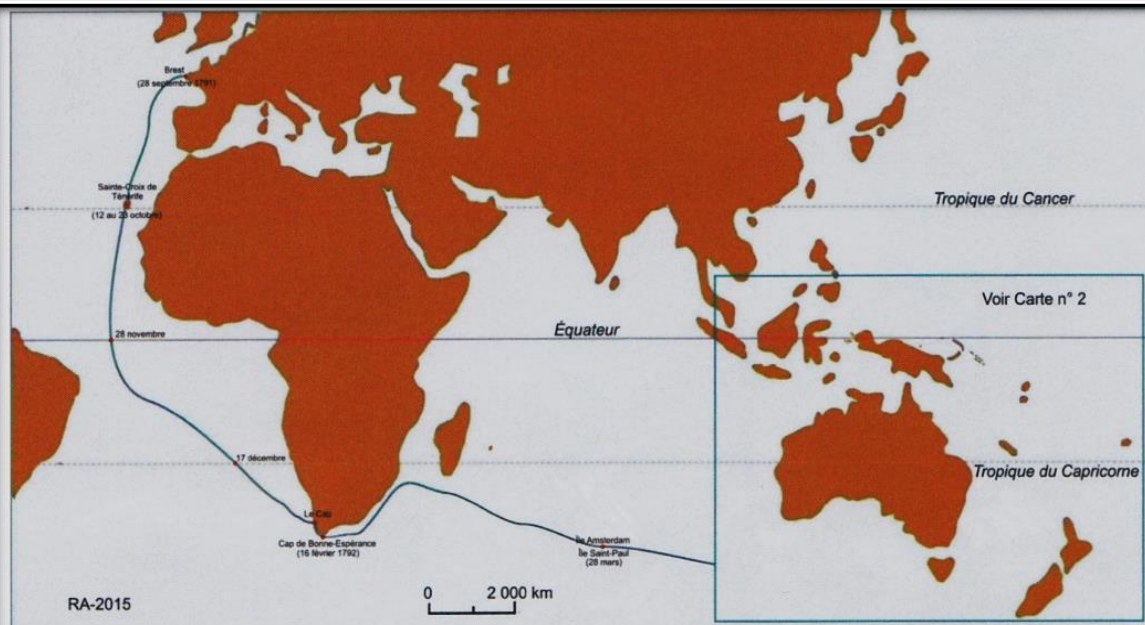
Le 25 février, les deux navires longent les côtes orientales de l'Afrique du Sud et le 3 mars, ils se présentent à l'entrée du canal du Mozambique mais le capitaine Préaudet du navire *Jason* et le commandant Pierre Mangon Lépinay du *Marie-Hélène* rencontrés lors de l'escale au Cap, tous deux en provenance de Batavia, affirmaient avoir aperçu des indiens portant des ceintures et des uniformes européens, près des îles de l'Amirauté. En conséquence, d'Entrecasteaux décide de bifurquer et de se rendre au plus vite près de ces îles. Le 28 mars 1792 l'expédition est en vue de l'île française Saint-Paul alors qu'une éruption volcanique est en cours puis, après le passage près de l'île Amsterdam, également française, le cap du Sud-Est, pointe australe de la Tasmanie, est atteint le 21 avril et deux jours plus tard, les deux frégates mouillent dans la baie des tempêtes, que d'Entrecasteaux rebaptise baie de la Recherche, où se trouve l'actuelle capitale Hobart. Les excursions à terre permettent aux scientifiques de découvrir des cygnes noirs et de nouvelles formes d'eucalyptus et de persil. Le 8 mai, le jardinier Félix Delahaye plante le premier jardin potager européen de Tasmanie dans le but de servir de nourriture aux équipages des vaisseaux qui viendraient à y faire escale. C'est le 17 mai que les deux bâtiments reprennent la mer et s'engagent dans le canal qui sépare la Tasmanie d'une autre île, qui prennent respectivement

les noms de détroit d'Entrecasteaux et d'île Bruny. Au cours d'autres mouillages les jours suivants, le contact est pris avec les Aborigènes. L'expédition parvient à l'extrémité du détroit le 28 mai, et rejoint l'océan Pacifique le lendemain après avoir doublé le cap Pillar et pris la direction de la Nouvelle-Calédonie. L'île des Pins, à la pointe sud du « Caillou » est atteinte le 16 juin mais, quatre jours plus tard, *L'Espérance* évite de peu le naufrage sur les récifs des îles environnantes. La cartographie de la côte sud de la Nouvelle-Calédonie est alors établie. Le 29 juin 1792, d'Entrecasteaux est nommé vice-amiral mais il décèdera sans jamais l'apprendre. L'expédition atteint les Arsacides, un archipel au nord-ouest des îles Salomon, le 8 juillet et deux jours après, *La Recherche* et *L'Espérance* effectuent le tour de l'île de Bougainville qui, bien que située dans les îles Salomon, fait partie de la Papouasie-Nouvelle-Guinée. Le périple se poursuit par la Nouvelle-Irlande le 17 juillet. D'Entrecasteaux envisage d'y demeurer une quinzaine de jours mais le mauvais temps le contraint à appareiller dès le 24. Empruntant le canal Saint-Georges, il double l'île de Manne le 25, l'île Sandwich (aujourd'hui Dyaul Island) le 26 et navigue dans le détroit séparant la Nouvelle-Irlande de la Nouvelle-Hanovre puis, le 28, l'expédition poursuit sa route vers les îles de l'Amirauté où des indigènes auraient été aperçus vêtus d'uniformes européens. Parvenus sur place le 29, des échanges amicaux ont lieu avec les autochtones. Le 12 août, les deux bâtiments passent au large des îles Schouten puis, le 14, à quelques milles de l'île de la Providence en Nouvelle-Guinée, elle-même longée jusqu'au 23. D'Entrecasteaux désirant se rendre aux Moluques, franchit le détroit de Watson et le 1^{er} septembre l'équipage aperçoit des feux sur la côte de l'île de Ceram.

Début septembre, le scorbut sévit parmi l'équipage. Heureusement, le 6, les deux navires parviennent à la colonie hollandaise d'Amboine où, après une demande d'autorisation de se ravitailler, un accueil chaleureux leur est réservé. L'aumônier et naturaliste Louis Ventenat tombe gravement malade mais, pris en charge par le chirurgien major de *La Recherche*, Pierre Renard et le chirurgien Hoffman de l'hôpital militaire d'Amboine, il est remis sur pied en huit jours. Ce n'est donc que le 13 octobre, après avoir reconstitué ses approvisionnements en vivres et eau, que *La Recherche* et *L'Espérance* quittent la colonie hollandaise.

Le cap est mis au sud-ouest dans le but de gagner la côte sud de la Nouvelle-Hollande. Pour cela, les navires de d'Entrecasteaux longent la côte nord de l'île de Timor en franchissant le détroit d'Ombai le 20 octobre et, six jours plus tard, la petite île de Sawu est atteinte sans que l'expédition ne s'y arrête. Le tropique du Capricorne est franchi le 18 novembre puis les navires conservent un cap sud-ouest avant de s'apercevoir qu'ils s'éloignent de leur objectif premier.

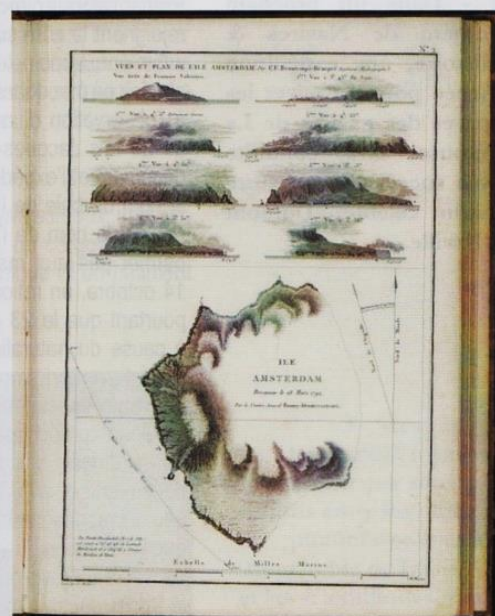




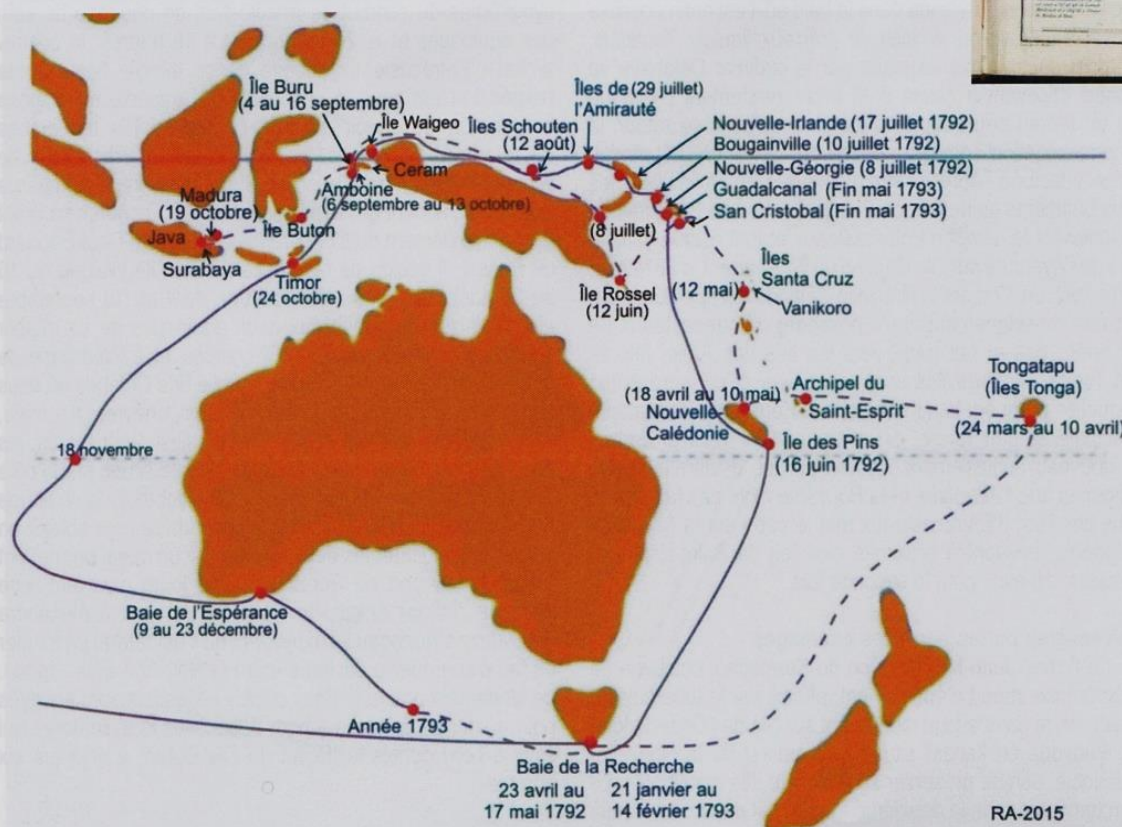
La carte de la première partie de l'expédition de d'Entrecasteaux à la recherche de La Pérouse.



D'Entrecasteaux passe à proximité de l'île Saint-Paul, aujourd'hui française, le 28 mars 1792 alors qu'elle est en éruption. Après son effondrement, la mer a envahi le cratère par une passe peu profonde. (DR)



L'île d'Amsterdam cartographiée par l'expédition d'Entrecasteaux. (National Library of Australia)



La carte de la seconde partie de l'expédition d'Entrecasteaux montrant le parcours effectué à la recherche de La Pérouse. En trait plein, l'année 1792, en pointillé, l'année 1793.

La perte de l'*Astrolabe* de La Pérouse sur les récifs de Vanikoro. (Dessin de Lebreton)



Prenant alors la direction de l'est, *La Recherche* et *L'Espérance* rejoignent la côte sud de la Nouvelle-Hollande mais doivent subir une terrible tempête qui menace sérieusement leurs survies en manquant de les précipiter contre des récifs. Grâce à l'observation d'un passage navigable, du jeune enseigne de 29 ans Jacques-Bertrand Legrand, un abri inespéré est découvert et l'expédition peut s'y réfugier. Cette baie prendra le nom de baie de l'Espérance tandis que le cap la bordant portera le nom de l'enseigne. Toutefois cette terre aride ne permet pas aux marins de se ravitailler en eau et, dès le 14 octobre, un rationnement drastique est institué. Ce n'est pourtant que le 23 octobre que les navires quittent la baie à cause du naturaliste Claude Antoine Gaspard Riche qui, s'étant aventuré trop à l'intérieur des terres afin de récolter de nouveaux spécimens, s'est égaré. La carence en eau douce devenant préoccupante, ordre est donné le 23 décembre de se diriger vers la baie de la Recherche en Tasmanie, découverte en avril 1792, où l'on sait pouvoir trouver vivres et eau. Il faut néanmoins patienter jusqu'au 21 janvier 1793 pour que l'expédition parvienne dans la baie où il est enfin possible de se réapprovisionner avec le précieux liquide. Toutefois, le jardin potager mis en place par le jardinier Delahaye se montre décevant à cause d'un faible rendement provoqué par un terrain peu adapté. C'est ainsi qu'avec ce retour, la circumnavigation complète, de ce qui deviendra l'Australie, a été effectuée. Après s'être copieusement ravitaillés, les deux bâtiments quittent la baie de la Recherche le 14 février, franchissent le détroit d'Entrecasteaux et font escale dans la baie de l'Aventure sur l'île Bruny d'où ils repartent le 28 février, cap à l'est. Le 12 mars la Nouvelle-Zélande est aperçue mais, fort des renseignements qu'il possède, d'Entrecasteaux ne s'y arrête pas et fait route vers les îles des Amis, futures îles Tonga. D'autres îles sont reconnues et cartographiées lesquelles prennent le nom d'archipel Kermadec. Tongatapu, principale île des Tonga, est atteinte le 24 mars et permet un nouveau ravitaillement. Assuré par les déclarations des indigènes que l'*Astrolabe* et la *Boussole* n'ont pas fait escale dans ces îles, d'Entrecasteaux met le cap vers la Nouvelle-Calédonie, passant à proximité des îles du Saint-Esprit, et l'atteint le 18 avril, pour la seconde fois.



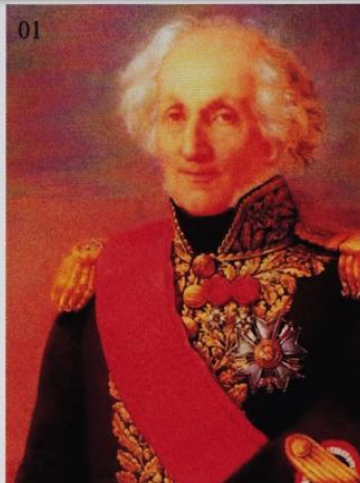
A la mort de d'Entrecasteaux, Élisabeth-Paul-Édouard de Rossel se voit confier le commandement de la frégate *L'Espérance*. (Science Photo Library)

... Premières pertes parmi les équipages

Le 6 mai, Jean-Michel Huon de Kermadec, capitaine de *L'Espérance*, meurt d'épuisement, affaibli par la tuberculose. Il est enterré sans aucun monument sur l'île de l'Observatoire (île Pudyoua en kanak) située au nord-est de la Nouvelle-Calédonie, afin de préserver sa dépouille des cannibales. Le commandement de la deuxième frégate est désormais confié

au lieutenant de vaisseau Alexandre d'Hesmivy d'Auribeau, second à bord de *La Recherche*. Dans l'impossibilité d'obtenir le moindre renseignement susceptible de trouver l'expédition de La Pérouse, d'Entrecasteaux quitte la Nouvelle-Calédonie le 10 mai, dépasse l'île Huon le 11 puis les îles Santa-Cruz le 12 dont un indigène tue d'une flèche un des membres de l'équipage. L'expédition passe au large de Vanikoro sans s'y arrêter ni se douter que les navires de La Pérouse y ont fait naufrage et que probablement des rescapés y vivent encore (2). Les îles Salomon sont atteintes fin mai avec le passage entre les îles San Cristobal et Guadalcanal. Cap au sud-ouest, les deux navires atteignent, le 12 juin, une nouvelle île située à l'extrémité est de la Nouvelle-Guinée que d'Entrecasteaux va baptiser île Rossel en l'honneur d'un de ses fidèles officiers à bord de *La Recherche*. L'expédition longe ensuite les côtes orientales de la Nouvelle-Guinée puis franchit le détroit de Dampier le 8 juillet, séparant celle-ci de la Nouvelle-Bretagne. Tout au long du parcours des relevés topographiques sont effectués, cependant, les symptômes du scorbut se manifestent de nouveau au sein des équipages et le 21 juillet 1793 à 19 heures, le contre-amiral d'Entrecasteaux décède de ce terrible fléau. Toute l'expédition est sous le choc de cette tragédie et se pose la question de savoir s'il faut poursuivre les recherches ou retourner en France. Le second de *La Recherche*, le lieutenant Alexandre d'Hesmivy d'Auribeau prend en charge le commandement de l'expédition et de *La Recherche*, offrant le commandement de *L'Espérance* à Élisabeth-Paul-Édouard de Rossel. Il décide de faire escale dans l'île Waigeo du 16 au 28 août puis dans celle de Buru, du 4 au 16 septembre afin de laisser le temps aux deux équipages de se rétablir grâce à des fruits frais. *La Recherche* et *L'Espérance* se dirigent ensuite vers l'île Buton, au sud des Célèbes où elles se réapprovisionnent en poules, canards, chèvres, riz, maïs, canne à sucre et ignames. Les vivres ainsi reconstitués, les deux frégates se rendent à Madura, une île située sur la côte est de Java où elles parviennent le 19 octobre. Une chaloupe est détachée auprès de la colonie hollandaise pour obtenir un pilote afin de diriger les deux navires par un canal permettant d'accéder au port de Surabaya. Cinq jours plus tard, une lettre de l'officier armant la chaloupe parvient à Alexandre d'Hesmivy d'Auribeau lui expliquant qu'il est retenu prisonnier du fait d'une guerre déclarée entre la Hollande et la France. Le lendemain pourtant, deux pilotes hollandais sont envoyés pour guider les frégates à bord desquelles la dysenterie, qui sévit à bord depuis le départ de l'île Buton, a déjà tué six hommes.

01



02



03



01- Jean-Baptiste Philibert Willaumez, enseigne de vaisseau sur *La Recherche*, sera arrêté par les Hollandais à Surabaya pour ses idées prérévolutionnaires. (Peinture Pierre-Louis Delaval)

02- Sir Joseph Banks, naturaliste anglais, va insister pour que soient restitués à la France les documents de l'expédition d'Entrecasteaux saisis par les Hollandais. (Peinture Thomas Phillips)

03- Charles-François Beautemps-Beaupré, ingénieur géographe et hydrographe fait également partie de cette expédition. Il va effectuer les relevés de chaque côte visitée.

... Saisie des navires

Les équipages s'installent à Surabaya mais, dix jours plus tard, des instructions en provenance de Batavia ordonnent le retour des hommes à bord des deux navires à l'exception des malades qui peuvent demeurer sur place. Le temps passe sans que rien ne soit entrepris de part et d'autre jusqu'au 21 décembre où de nouvelles instructions enjoignent l'arrestation des Enseignes Laignel, Legrand et Willaumez, des botanistes La Billardière, Riche et Ventenat et du peintre Piron, tous suspectés de sympathie envers les idées révolutionnaires. Ils sont transférés à Semarang, à 300 kilomètres de Surabaya. C'est ainsi que les équipages apprennent l'état de guerre entre la France et ses voisins européens après que Louis XVI ait été guillotiné. Le commandant d'Hesmivy d'Auribeau (3), royaliste convaincu, hisse alors le drapeau blanc sur ses navires et décide de se placer sous la protection des Hollandais qui s'empressent de se saisir des deux bâtiments. Tous les travaux des scientifiques sont confisqués puis offerts aux Britanniques par les Hollandais mais, grâce à l'insistance de Sir Joseph Banks, un naturaliste passionné de botanique, les documents seront restitués à la France.

... Le retour des équipages

Une partie des prérévolutionnaires, les enseignes Willaumez, Legrand, Laignel, les botanistes Riche et Ventenat et dix-neuf membres de l'équipage, embarquent à bord du *Scagen* en juillet 1794 à destination de l'île de France (île Maurice) pour y être échangés contre des prisonniers hollandais. Ceux fidèles au roi quittent Batavia à bord du *Dordrecht* le 5 décembre 1794 avec le grand convoi annuel qui fait route vers les Pays-Bas. Sur les deux cent dix-neuf membres de l'expédition, seuls quatre-vingt-neuf parviendront à gagner l'île de France, beaucoup étant décédés au cours de leurs captivités à Java. Il n'en restera qu'une vingtaine à revenir à Brest le 5 février 1795, quatre ans et quatre mois après leur départ. Vendus aux enchères le 20 décembre 1794, les deux frégates, *La Recherche* et *L'Espérance* sont démolies.

Les bateaux

Six navires vont porter le nom de *D'Entrecasteaux*, un aviso de 2^e classe, un croiseur de 1^{re} classe, un cargo mixte, un aviso colonial, un bâtiment océanographique et un bâtiment multi-missions B2M.



3 - Ses opinions hautement royalistes seront une source de conflits entre les officiers, plutôt favorables à la monarchie de Louis XVI et les scientifiques, ralliés majoritairement aux idées républicaines. Cette divergence d'opinions est sans doute l'une des causes, avec les maladies, dysenterie et scorbut, qui amenèrent la fin de l'expédition sur l'île de Java.

Sister-ship du *Surcouf*, l'avisos de 2^e classe *D'Entrecasteaux* terminera sa carrière en Extrême-Orient. (DR)